

IDÉAL.

L'eau partout ; nul îlot, nul cap, nul promontoire ;
L'eau, désespérément glacée, unie et noire ;
D'un côté, prolongeant sans fin son lent assaut,
De l'autre clapotant au pied d'un mur si haut
Qu'il se confond avec le ciel à jamais sombre,
—Enigme inviolée—Auprès, telle qu'une ombre,
Une barque s'enfuit, triste éternellement,
S'éclairant d'un fanal au blafard tremblement
Si pâle qu'on dirait un cierge mortuaire,
Dont l'épaisse fumée étend, comme un suaire,
Sa nappe blême autour du ténébreux esquif
Que font frissonner l'onde et l'effort convulsif
Du rameur, blasphémant l'abîme affreux qu'il froisse,
Meurtri par l'aviron, haletant sous l'angoisse
De voir un coin de terre où reposer ses pas
Songe, que n'ont rêvé les mages ni les brahmes !

L'on n'y pourrait ouïr rien que le bruit des rames
Et par instants, le cri rauque d'un remorqueur
Dont le râle insensé, glaçant la vie au cœur,
Invisible, rendrait cette nuit plus sinistre,
Nul vent n'agiterait les flots rayés de bistre
Par le feu du flambeau, nul son, nul souffle humain
Ne viendrait réveiller son lugubre chemin :
Toujours l'obscurité froide qui recommence,
Et la vague qui monte, et la terreur immense
Qui remplit cet errant d'un délire effréné....

Ce serait là l'Enfer horrible du Damné.

Druyes (Yonne, France)

MISS E. EHRTONE.

